

« La Bible : un Trésor à partager »

La Lettre n°23

Novembre 2016

AssBC

14 rue de la Pierre — 78130 CHAPET

www.assbc.org

EDITORIAL

LE VISAGE DE LA MISERICORDE (1)

Quel est ce Visage où nous reconnaissons en chacune et chacun celui de la Miséricorde ? Sommes-nous vraiment à l'aise au quotidien avec tout ce que nous en enseigne la Bible ? Laissons-nous entrer au cœur de nos vies la Miséricorde de Dieu ? Quelle est celle que nous demandons à Dieu ? Est-ce la même pour nous-mêmes que pour celles et ceux que nous

nous efforçons d'aimer jusqu'au pardon ?

Notre vie sur la terre, rappelle le Pape François, est un pèlerinage vers la Vie en plénitude où nous attendent dans l'Amour du Père, tous ceux qui ne cessent de se laisser sanctifier par sa puissance miséricordieuse. Nous arrive-t-il de les prier pour leur donner ces « pardons » que nous n'avons pas su leur offrir sur la terre ou que nous n'avons pas su leur demander ?

Miséricorde et pardon sont deux mots majeurs de notre « foi en Dieu par Jésus » qui en est le Verbe (Jn 1, 1-5). Pour nous révéler petit à petit le sens de chacun de ces mots, Dieu nous offre gratuitement sa Parole. Elle prend racine dans son Peuple pour s'accomplir en Jésus. Et pour nous, pèlerins de ce temps, les faits quotidiens de nos vies constamment nous interpellent et nous révèlent de nouveaux visages de la miséricorde au fil des événements : une messe partagée avec des prisonniers, l'accueil des migrants, le dialogue inter-religieux. Les relectures bien nécessaires de nos histoires individuelles comme celles de nos peuples, nations, pays ne nous incitent-elles pas à ouvrir nos cœurs jusqu'à tenter de comprendre et apprendre à pardonner ?

Dans son superbe texte introductif au « Jubilé de la Miséricorde »(2), le Pape François nous ouvre ces chemins de la Miséricorde qui débordent toutes nos questions. Il nous conduit, en s'appuyant constamment sur l'Évangile, à la rencontre du cœur infiniment miséricordieux du Christ qui nous invite sans cesse à vivre de sa Parole pour en re-naître et partager partout – surtout avec les plus humiliés – le Mystère de son Amour infini.

(1) Jubilé de la Miséricorde du 8/12/2015 au 20/11/2016

(2) Misericordiae Vultus » ou « Le visage de la miséricorde », éd. du Cerf,

Sommaire

* *Editorial : Le visage de la miséricorde p 1*

* *Le nom de Dieu est miséricorde p 2*

* *Je ne rougis pas de l'Évangile p 3-4*

* *Bulletin d'Adhésion et Coup de Cœur p 4*

* *J'étais un étranger...p5*

* *Un dimanche matin à la prison p6*

« Le nom de Dieu est miséricorde »

Cette expression, empruntée au Pape François, était le titre d'une rencontre proposée par la Paroisse du Confluent le 30 mars 2016 à 20h30 et animée par le Père Etienne Guillet, curé de Trappes (78) et responsable de la formation dans le diocèse de Versailles. Ce fut une belle occasion de redécouvrir la miséricorde de Dieu dans la Bible et de partager l'invitation à la miséricorde lancée par le Pape François en cette année jubilaire.

En introduction il s'agissait de revenir sur un mot, passé de mode, mais tellement riche de sens qu'il valait le coup d'être repris. La miséricorde c'est « *avoir son cœur (cor) qui bat pour les pauvres (miseri)* » si l'on suit l'étymologie latine. Mais cela signifie aussi l'amour de fidélité et d'engagement, l'amour inébranlable de Dieu – *Héséd* en hébreu (Is 54) ou encore l'amour qui prend aux entrailles, comparable à celui d'une mère pour son enfant – en hébreu *Rahamim* (Is 49,15). C'est un « mot-révélation », l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre et révèle son identité.

Avec sa verve inimitable, le Père Guillet nous a montré à quel point se manifestait la miséricorde de Dieu dans l'Ancien Testament (AT) : dès la création face au chaos et au péché, Dieu tend la main à l'homme ; ensuite il se révèle (« *Je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui je fais miséricorde* » Ex 33,19), et se manifeste au fil de l'histoire de l'Alliance (« *Dieu de tendresse et de miséricorde ! Il est lent à la colère, très généreux dans ses faveurs et sa fidélité. Il maintient ses faveurs pour mille générations :Ex 34, 6-7 et 10* ») ; on l'entend dans le cri des prophètes (parler de la miséricorde de Dieu fait partie de leur mission Os 11,8-9 et Is 54, 7-8) ainsi que dans le chant du psalmiste (en particulier Ps 105, 7-13). Ainsi dans l'AT, la miséricorde est là dès le début (« *Dieu vit que cela était bon* ») et se dévoile progressivement. La miséricorde fait partie de l'être même de Dieu.

C'est pourtant dans et par Jésus, le Christ, que Dieu devient visible dans sa miséricorde. Cette miséricorde va s'exercer en actes ou gestes de miséricorde ainsi que par les paroles, les paraboles. Faisons l'exercice de nous rappeler tous les exemples et illustrations de la miséricorde (dont le modèle – le paradigme – est la parabole du bon samaritain) dans les Evangiles : nous nous apercevons qu'ils sont à foison. Le visage du Christ nous conduit ainsi à connaître notre Père. Et le mystère pascal constitue, en quelque sorte, le sommet de la miséricorde. Dieu, le cœur du Christ, prend pitié de l'humanité perdue et, à la Résurrection, l'Alliance entre Dieu et son peuple est définitivement scellée.

Nous sommes invités à être miséricordieux comme Dieu, nous rappelle le Père Guillet. Chacun d'entre nous a été créé à l'image de Dieu et c'est à nous de faire briller cette image du Dieu miséricordieux. « A toi de jouer » nous apostrophe –t- il, non sans malice. « Par la miséricorde envers le prochain, tu ressembles à Dieu » nous dit –il encore citant Lc 16 et en particulier 16,36. C'est ce qu'ont si bien illustré les moines de Tibhirine non dans l'idée d'un sacrifice mais pour porter le témoignage de la miséricorde vis-à-vis des populations voisines. « *C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices. Car je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs.* » Mt 9,13. Comment arriver à faire cela ? En regardant les autres avec le regard du Christ. Regardons ces samaritains qui nous édifient et agissons !

Pourquoi ? Pour voir dans notre monde troublé les situations qui suscitent la joie et l'émerveillement même en dehors de nos communautés, y participer et en vivre. Le Père Guillet évoque, à cet égard, son ministère à Trappes et, pour les chrétiens, la confrontation avec les populations musulmanes dans cette ville de banlieue. Aux miséricordieux Jésus ne promet rien d'autre que ce qu'ils vivent déjà : la miséricorde ! (« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » Mt 5,7). C'est la conclusion mobilisatrice que nous livre ainsi le Père Guillet avec sa façon et sa pédagogie.

Roland BAILLET



« Je ne rougis pas de l'Évangile »

Nous avons demandé au Père Xavier CHAVANE (XC), curé aux Mureaux et co-auteur avec le Père Louis-Pasteur Faye d'un petit livre destiné à aider les jeunes chrétiens à dialoguer avec les musulmans « **Je ne rougis pas de l'Évangile** » (auquel nous empruntons ce titre) de nous dire comment la communauté chrétienne des Mureaux vivait la miséricorde et le dialogue interreligieux.

AssBC : Aux Mureaux il y a une population immigrée importante. En outre il y a généralement une grande affluence à la mosquée, plus qu'à l'église. Comment la communauté chrétienne vit-elle cette diversité et la proximité avec la religion musulmane ?

XC : La population musulmane des Mureaux représente les 2/3 de la population de la ville (soit de l'ordre de 20.000 sur un total de 31.487 habitants en 2013).

La diversité des origines ne pose pas de question particulière à la communauté chrétienne qui vit au milieu d'une population composée de plus de 100 nationalités et issue des cinq continents.

Je pense souvent que le Christ est la lumière des nations. Cette situation est source de joie et de dynamisme, une joie que nous chantons jusqu'en dix langues, par exemple lors des célébrations franco-portugaise et franco-africaine tous les deuxième dimanche du mois. Dans ce contexte nous vivons la proximité avec les musulmans de façon plus ou moins heureuse.

La situation est difficile face à un islam fondamentaliste et prosélyte qui exclut le dialogue et qui se manifeste jusque dans les cours d'école, les salles de sport et la rue. Cette pression sur les jeunes peut aller jusqu'à provoquer des conversions au sein des familles chrétiennes. Face à ce prosélytisme les parents et les éducateurs se sentent souvent démunis. C'est évidemment cette situation qui nous a conduits à écrire « **Je ne rougis pas de l'Évangile** » à l'intention des familles et des éducateurs.

Nous vivons aussi des moments de réelle fraternité avec nos frères musulmans. Les collectes destinées aux plus démunis se font ensemble. Chrétiens et musulmans sont au coude à coude pour aider ceux qui se trouvent dans la précarité, en particulier les sans-papiers. Ils sont allés ensemble porter leurs condoléances au commissariat des Mureaux - à l'occasion de l'attentat contre les policiers - et ont organisé un grand rassemblement populaire devant le commissariat où

toute la population, jeunes et vieux, croyants et non-croyants, musulmans et chrétiens disaient aux policiers qu'ils les aimaient et comptaient sur eux comme gardiens de la paix que nous voulons. La communauté musulmane est venue à l'église présenter ses condoléances à la suite de la mort du Père Hamel. De part et d'autre il y a une réelle volonté de faire face aux tensions et aux difficultés. Des week-ends « portes ouvertes » des lieux de culte (l'église, le temple, les mosquées) sont organisés pour permettre de mieux se connaître et se rencontrer.

AssBC : Les réfugiés, les migrants continuent-ils d'arriver aux Mureaux ? Quel accueil la communauté des Mureaux peut-elle leur offrir ?

XC : Il y a toujours des arrivées de migrants sans papiers dont quelques personnes qui ont traversé la Méditerranée au péril de leur vie. J'en connais qui sont passés à leur troisième tentative après avoir risqué la noyade et qui sont néanmoins repartis. La communauté des Mureaux accueille actuellement, grâce à l'accompagnement de la Conférence St Vincent de Paul, une famille chrétienne de Mossoul en Irak. C'est aussi la diversité dont je parlais en commençant cet entretien.

AssBC : Vous nous avez parlé du prosélytisme musulman. Comment les jeunes chrétiens sont-ils confrontés aux questions que leur posent leurs amis ?

XC : Les jeunes musulmans parlent beaucoup de Dieu partout et en toutes circonstances. Ils n'hésitent pas à interroger les chrétiens sur leur religion. Ils viennent même leur dire comment ils considèrent la foi chrétienne alors que les chrétiens ont du mal à parler de leur foi. En outre, de leur côté, les jeunes chrétiens ne connaissent pas la religion musulmane et souvent très peu leur propre religion. Lorsque nous avons décidé d'écrire un ouvrage pratique pour donner les clés d'un dialogue fécond, nous sommes partis des questions et objections qui sont posées aux chrétiens plutôt que de les ignorer. Faisons-en autant d'occasions pour témoigner de la foi reçue des apôtres. « **Je ne rougis pas de l'Évangile** » est conçu pour aider les jeunes et destiné en priorité aux adultes, aux parents ou grands parents, aux animateurs catéchistes ou d'aumônerie. J'ai, depuis, recueilli le témoignage de personnes qui, jusqu'à présent, n'osaient rien dire sur leur foi chrétienne et qui, grâce au livre, ont pu commencer un dialogue.

(Suite p.4)

A noter sur vos agendas :

ASSEMBLEE GENERALE 2016 : 18 Mars 2017

" J'étais un étranger et vous m'avez accueilli "

En mai 2015, un appel nous a été envoyé sous la forme d'un électrochoc !

L'histoire se passe sur le bateau « Je Sers » à Conflans Ste Honorine qui accueille depuis des années des migrants mais dont la capacité d'hébergement est largement dépassée au point qu'une quarantaine dorment dehors, dans les bois, sous tentes... et, un soir, à la sortie de la Messe, nous entendons une bénévole dire à des jeunes femmes (Tibétaines) : nous n'avons pas la possibilité de vous accueillir dans nos locaux déjà surchargés, nous en sommes désolés, prenez cette couverture, allez sur un quai de métro, de RER, par exemple à la Défense et passez-y la nuit ! Nous ne pouvons rien faire d'autre !

Ce fut insupportable, intolérable pour nous ! D'une manière cinglante, notre assurance de bons chrétiens, de bons citoyens tombe. Nous voilà dépouillés de notre carcan qui nous protège des assauts de la misère vécue par certains auxquels nous répondons bien souvent par : « si j'accepte de rendre ce service d'accueil, je n'en sortirais pas, il me sera demandé davantage encore » ou « on commence et on ne sait jamais si cela s'arrêtera » !

Face à cette situation, pourtant, certains ont craqué. Et nous nous retrouvons, après le repas, à venir chercher un(e), deux, trois et même quatre Tibétains (es) pour les emmener chez nous, dans nos maisons.

Depuis, l'expérience s'est transformée en un accueil en continu sauf pendant les vacances (mais des formules de remplacement sont trouvées comme par exemple : prêt de la salle paroissiale d'Andrésy durant les deux mois de vacances où elle ne sert pas, 12 Tibétains y ont été hébergés) !

De trois familles accueillantes du début, nous sommes passés à 25 familles (dont des adhérents de l'AssBC) en y ajoutant la Paroisse qui a mis un appartement à disposition pendant un an pour loger 6 Tibétains. Actuellement, 20 familles accueillent 40 de ces jeunes, la reprise se fait lentement. Le nombre d'accueillis sur un an ? Une centaine, plus précisément 15000 nuitées d'assurées.



Pour ceux qui ne peuvent recevoir chez eux, plusieurs possibilités de participation à l'accueil sont aussi proposées :

- apporter des produits d'hygiène, des draps, des couvertures, du linge de toilette... pour ceux qui sont hébergés sur les bateaux et dans les maisons d'accueil collectif mis à disposition par le bateau « Je Sers », l'association La Pierre Blanche et les collectivités locales ;
- participer financièrement (pour permettre la prise en charge des locations, des frais de chauffage...)
- accompagner les migrants : apprentissage du français, suivis social, sanitaire et administratif.

Le secteur pastoral du Confluent s'est vraiment investi dans l'accueil de l'étranger, sous différentes formes, et ce en lien avec le Bateau « Je Sers » et l'Association La Pierre Blanche, les deux entités ont rassemblé leurs énergies dans un même but : aider à réduire la souffrance, physique et morale, de celui qui arrive.

Nous récoltons largement les fruits de cet accueil et la joie de découvrir l'autre avec ses différences et habitudes culturelles et religieuses.



Quant à eux ils ont le sentiment de retrouver une nouvelle famille !

Notre objectif est de les mener vers l'autonomie et l'insertion par le travail, l'obtention d'un logement dans le respect de nos institutions qui les aident financièrement (CMU, RSA après reconnaissance du statut de réfugié, aide au logement).

Lors de la venue de notre évêque Eric Aumonier sur le doyenné, son passage sur le bateau « Je Sers » a été l'occasion d'une prise de parole d'un Tibétain, au nom de tous, qui disait entre autre ceci : **merci à vous chrétiens de nous recevoir et pour tout ce que vous faites pour nous, je sais que dans un de vos livres, vous êtes invités à aider l'étranger, celui qui dort dehors, celui qui ne sait où manger et qui n'a rien pour s'habiller...** (Mat. 25 !!!!) Merci à vous tous !.

Raymonde DUJON

Un dimanche matin à la prison de Poissy

J'ai eu la joie, sur l'invitation du diacre aumônier de la prison, de participer à une messe dominicale à la Centrale de Poissy. L'accès à la salle réservée à la célébration relève du parcours du combattant : sept grilles à franchir, passages sous les portiques, traversées de cours jonchées de débris, vue sur des fenêtres très grillagées... C'est vraiment l'image du pénitencier forgée dans notre imaginaire !

Les invités au repas du Seigneur arrivent au compte-goutte. Dans l'ensemble, ce sont des habitués : sept en tout. Certains possèdent l'aisance de la parole et du contact ; on leur donnerait selon le vieil adage « le Bon Dieu sans confession ». D'autres sont plus marqués. Après l'accueil de chacun, nous échangeons sur l'Évangile du dimanche (Luc 12, 32-40) avec le maître de cérémonie du jour, le Père Philippe Mallet membre de notre association. Je suis admirative de la facilité des échanges et de la parole « libérée » : ici on peut parler librement et cela fuse dans tous les sens. Très vite à partir de Jésus serviteur dans le passage « *c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir* » (v 38), on en vient au pape qui est proche des gens et qui va dans les prisons pour laver les pieds des prisonniers. « *Car là où est votre trésor, là aussi est votre cœur* » (v 34) quel est notre trésor ? « *Cela fait quelques années que je suis en prison et, en montant les escaliers, je me suis dit : elle est là ta vie. Percevoir sa vie en tant que chrétien, c'est une délivrance* » affirme J. . Pour T. « *le bonheur de Jésus, c'est quand on le suit, j'ai beaucoup de respect pour les prêtres, tous les prêtres dans les bidonvilles* ». Puis on glisse vers l'évènement qui les a profondément choqués : la mort du Père Jacques Hamel. Ils ont profané un lieu sacré.

La messe qui suit est pour moi d'une grande intensité, nous partageons la même Espérance et face à la grandeur de l'Amour de Dieu, nous nous sentons très humbles. Comme le souligne le Père Philippe, il est toujours temps de chercher le Trésor et il ne faut pas s'enfermer dans le passé. Ces paroles retentissent très fort dans ce lieu.

Les chants sont connus de tous et les musiciens n'ont aucun mal à entraîner cette petite assemblée. « *Sois sans crainte petit troupeau* » (v 32) : « comme les disciples choisis par Jésus pour la Mission, ici vous êtes le petit reste par rapport à la Centrale et vous avez une mission : rencontrer tous les collègues, que vous en ayez envie ou non » dit notre officiant. Au moment de la communion, le Père Philippe souligne combien le Père Hamel était passionné par le Christ, c'était son Trésor et il est mort en célébrant le Trésor des Trésors. C'est dans une grande ferveur que nous avons accueilli ensemble l'Eucharistie.

Partager le Corps du Christ dans ce lieu fait encore plus jaillir en moi une action de grâce pour ce Dieu Libérateur qui nous appelle du fond de nos prisons.

Le Père Philippe m'invite à présenter l'association AssBC ; il a bien raison de me rappeler à ma mission, moi qui n'ai pas une âme militante ! Un détenu passe commande de deux Bibles des Peuples.

Après la messe, nous partageons un moment d'échanges avec nos hôtes qui font grand honneur au buffet. Un des prisonniers me confie son parcours qu'il trouve très injuste s'estimant innocent et, au moment de nous quitter, me dit « merci de m'avoir écouté ». Cela me touche beaucoup.

Françoise LE FOUILLER

« Je ne rougis pas de l'Évangile » (suite)

AssBC : La Bible n'est pas le Coran. Vous dites que c'est à la fois le « Livre de Dieu » et le « Livre des hommes ». Vous dites aussi « nous ne sommes pas une religion du livre mais la religion d'une personne, Jésus-Christ qui est la parole de Dieu. » Dans le contexte que vous nous décrivez quelle est la force et l'actualité de cette Parole ?

XC : Charles de Foucauld qui a été façonné par la Bible disait « Je voudrais que les musulmans comprennent que ma religion est une religion d'amour ». Le chrétien est appelé à avoir une relation d'amour avec Dieu. C'est une relation d'amour, de liberté, d'échange et de dialogue avec Jésus et par Jésus avec Dieu et avec notre prochain. « Vous demeurerez dans mon amour si vous gardez mes paroles » (Jn 14,21.23 et Jean 15, 7.10) Le chrétien est celui qui garde et médite les paroles de Jésus dans son cœur.

De plus, quand on aime Jésus, on ne peut pas aimer Dieu, qu'on ne voit pas, si on n'aime pas son frère, si différent de nous soit-il, que l'on voit. La Bible nous invite à une relation d'amour vivante. Ce n'est pas un livre qui nous enseigne des commandements de Dieu de façon extérieure mais nous transmet des paroles à vivre au sein d'une relation d'amour.

Enfin, le Christ est vivant et présent parmi nous, c'est d'ailleurs ce qui attire les musulmans dans notre religion. Il y a aussi des conversions de musulmans. Il m'est arrivé de baptiser un musulman qui a rencontré

Jésus en rêve à 15 ans au fin fond de la Mauritanie et qui se présentait à lui comme son ami !

AssBC : Quel regard la Bible et l'Église nous demandent-elles d'avoir vis-à-vis des personnes qui pratiquent une autre religion ou affirment une autre foi ?

XC : Sur ce point l'Évangile est lumineux. Il suffit de voir les relations entre Jésus et les samaritains qui ne professent pas la même foi et comment il admoneste Jacques et Jean parce qu'ils veulent du mal à ceux qui n'ont pas accueilli Jésus. (Luc 9,53-56). Pas de guerre de religions à cause de la foi !

Jésus nous donne les clés pour le dialogue. C'est la miséricorde, la charité, la charité vécue, toujours la charité. Jésus est médiateur entre Dieu et les hommes. Jésus et la Samaritaine (Jn 4) et la parabole du bon samaritain (Lc 10, 25-37) illustrent le cœur de cette relation d'amour que nous sommes appelés à vivre. C'est l'essentiel du contenu de la vie religieuse : un message universel, très simple et très clair.

Enfin je dirai que cette fraternité universelle a un prix et une source inépuisable : la croix de Jésus.

Propos recueillis par Roland BAILLET

Votre DON est essentiel et vous en remercions !

Pour Adhérer à l'AssBC ou Renouveler votre adhésion (année 2016)

NOM et Prénom :

Adresse :

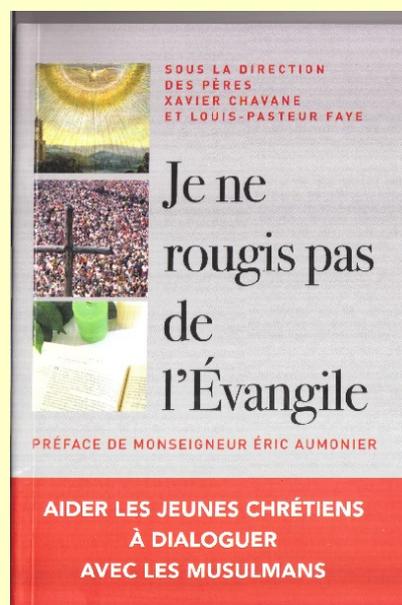
Adresse email : _____@_____

- Je cotise/Nous cotisons à l'AssBC
(15€ par adhérent) : _____ €
- Je verse/Nous versons un don* de : _____ €
- Total de mon/notre versement : _____ €**

Chèque à l'ordre de l'ASSBC
14, rue de la Pierre - 78130 CHAPET

*Vous recevrez un reçu fiscal - Art 200 et 238bis du CGI

COUP de COEUR



« Les clefs pour un dialogue fécond à partir du contenu de la foi chrétienne et de ce qu'en disent les musulmans. »